

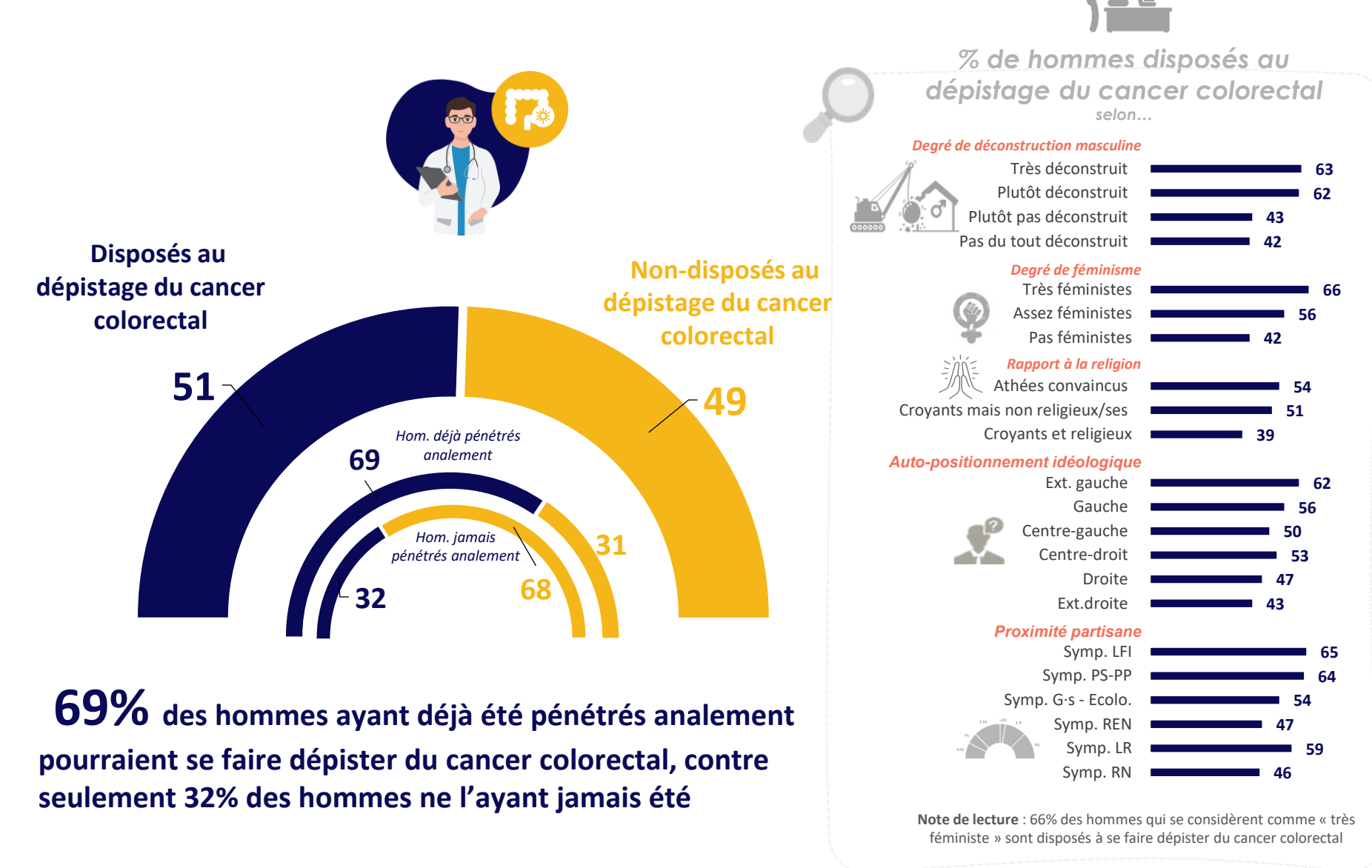
L'anal, c'est banal ?

La sexualité anale à l'ère de la déconstruction masculine

Étude réalisée par l'Ifop pour LELO

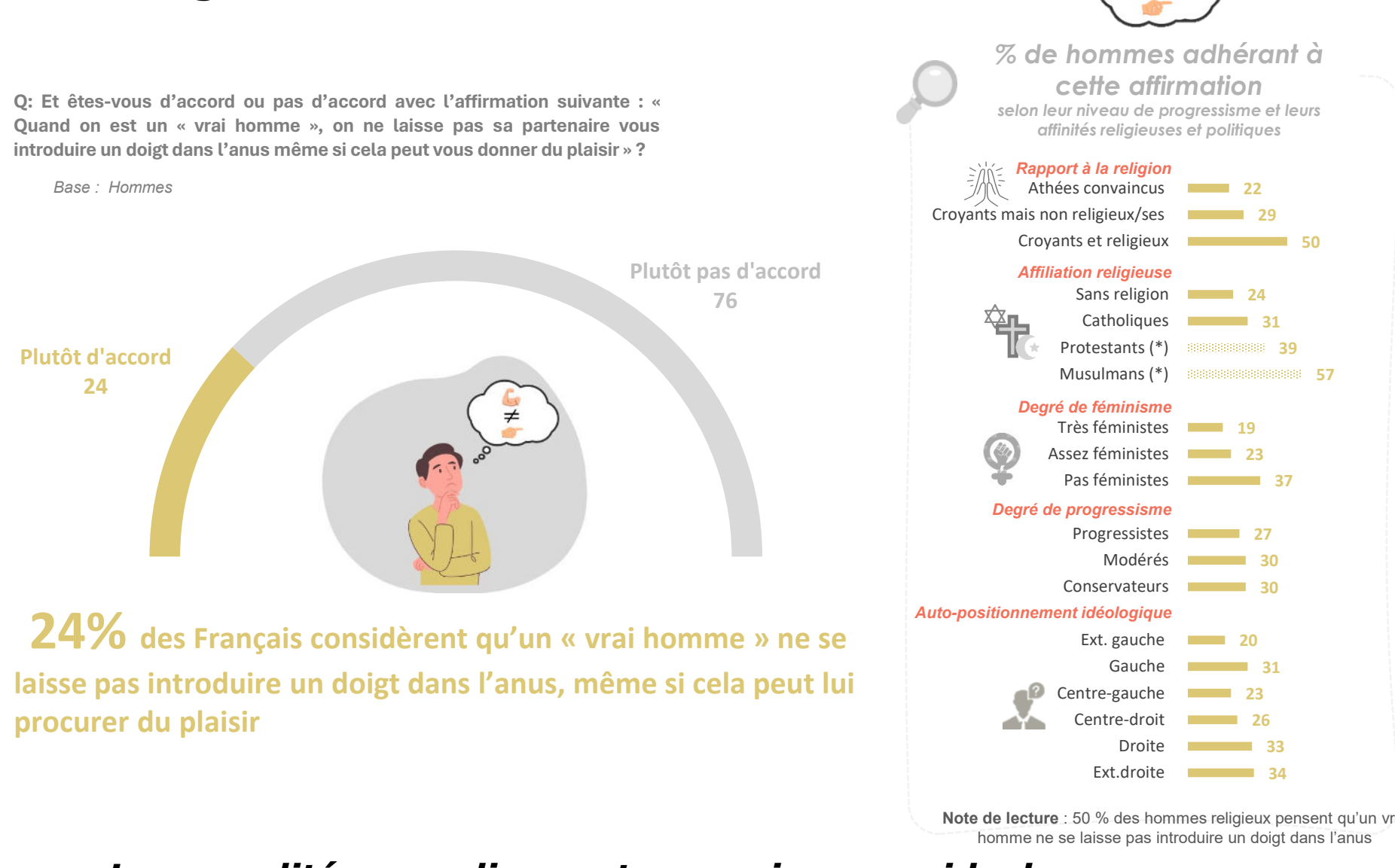
A) L'ANAL, UNE PRATIQUE QUI DÉCOINCE LES HOMMES DANS LEUR RAPPORT AU DÉPISTAGE DU CANCER COLORECTAL

1 Le rapport des hommes au dépistage du cancer colorectal s'avère très corrélié à leur pratique du sexe anal passif et, plus largement, à leur degré de progressisme et de déconstruction masculine

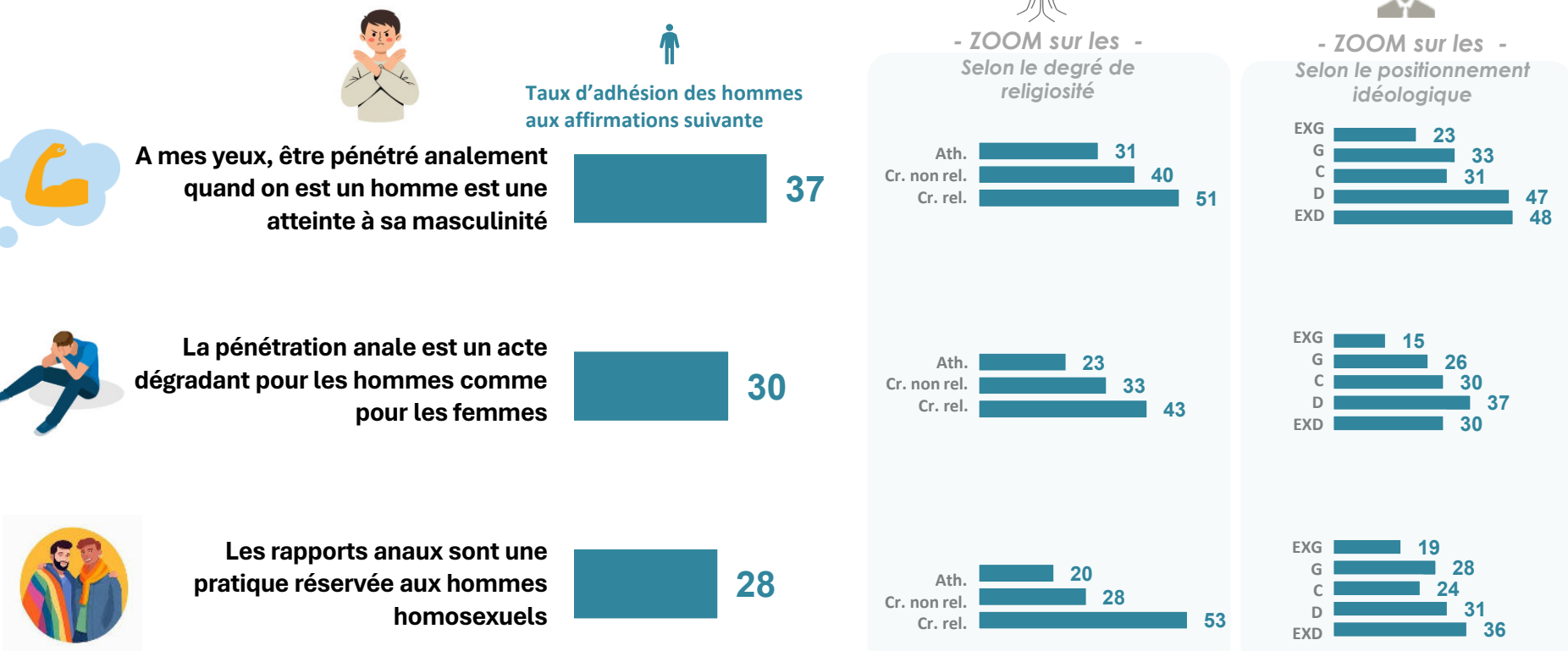


B) L'ANAL, CE N'EST PAS POUR LES « VRAIS MÂLES » ?

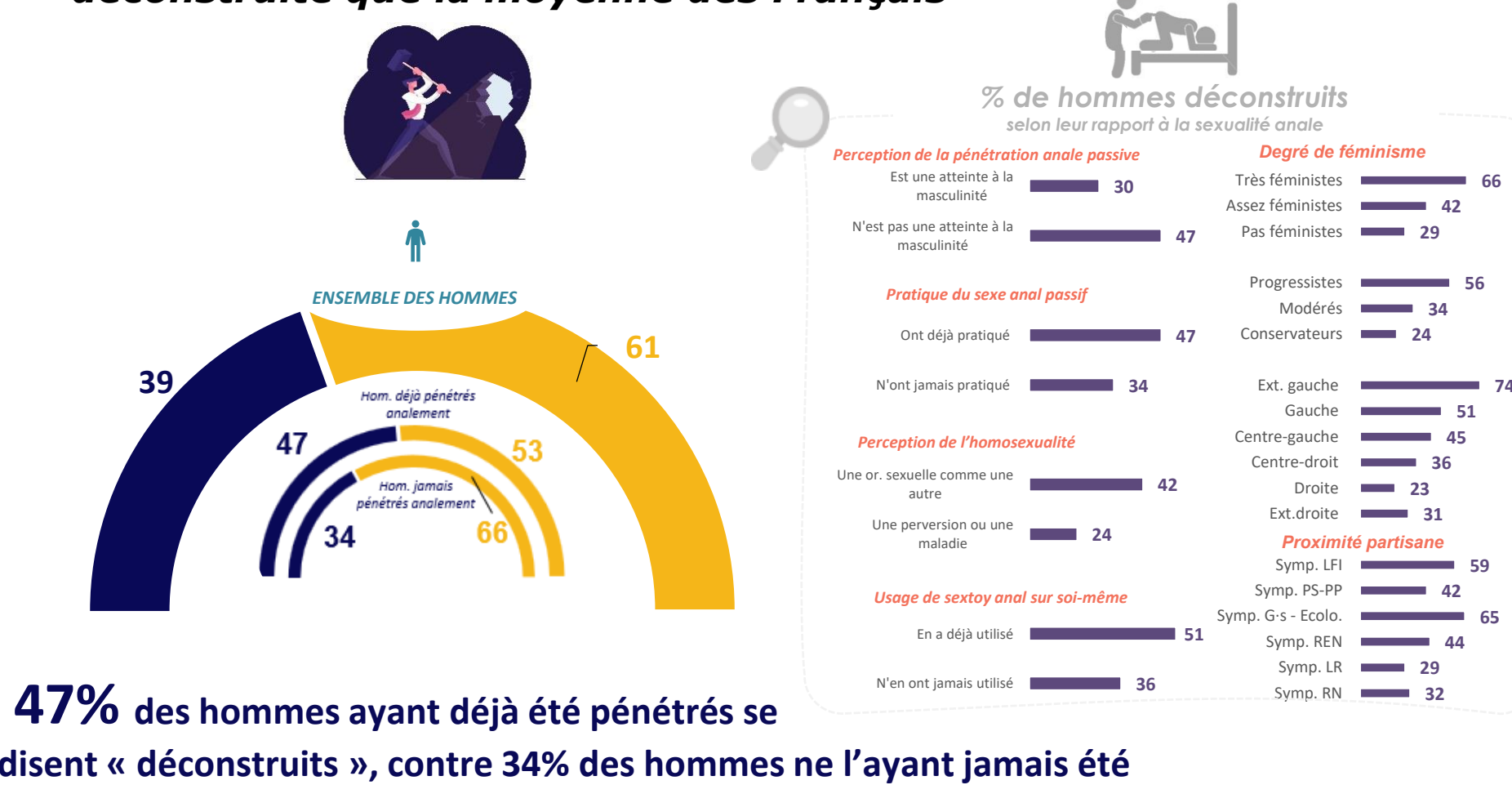
2 La vision traditionnelle de la masculinité - où elle est perçue comme antinomique à toute forme de pénétration anale passive - est forte dans les rangs les plus conservateurs de la gent masculine



3 La sexualité masculine reste soumise au poids des normes hétérosexuelles : nombre d'hommes adhèrent encore à une vision masculiniste de la sexualité anale, notamment les plus religieux et les plus conservateurs



4 De manière générale, les hommes ouverts à des pratiques anales passives ont globalement une masculinité plus déconstruite que la moyenne des Français

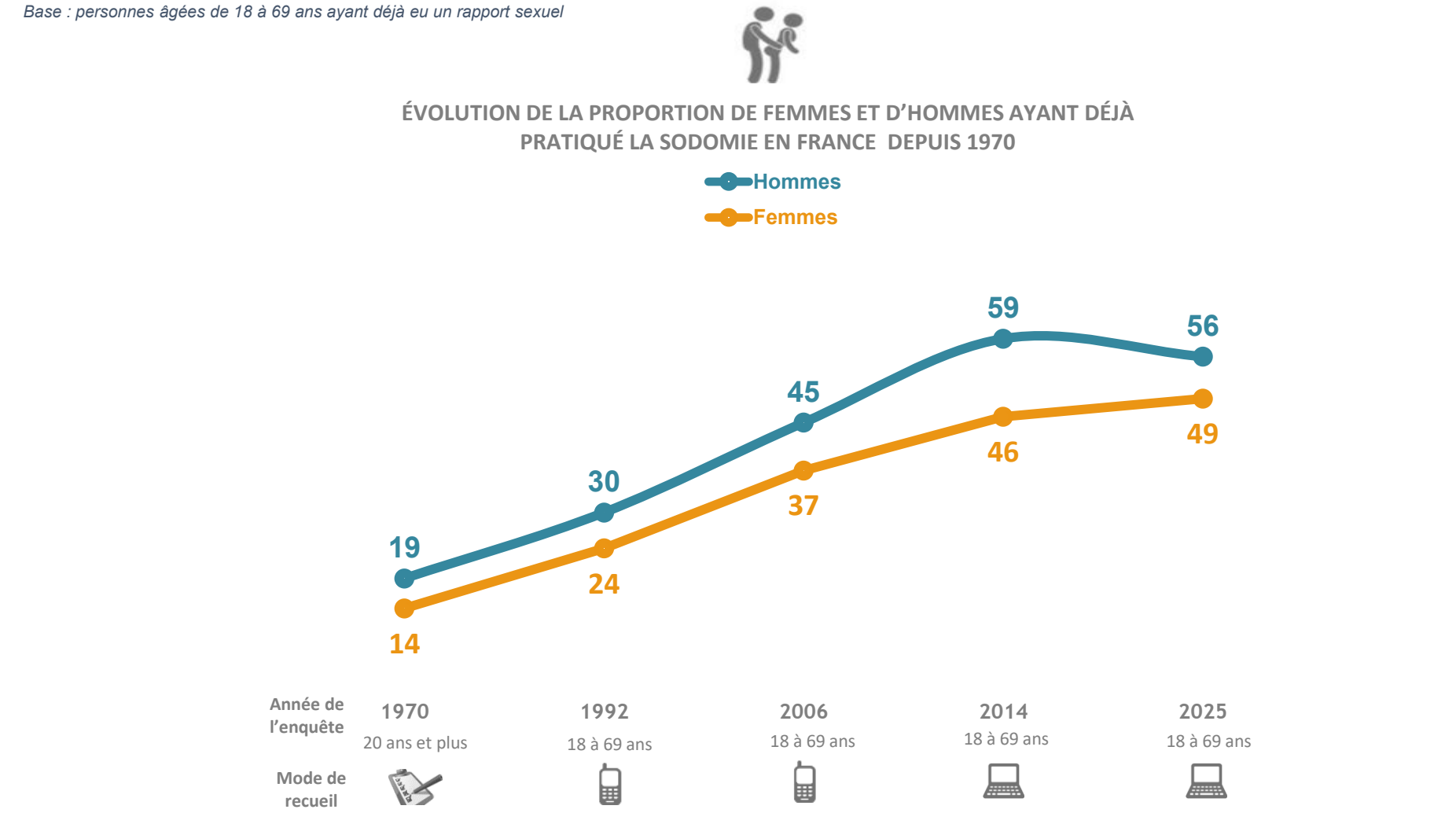


C) L'ANAL, C'EST BANAL ?

5 Si la sexualité anale s'est démocratisée en France depuis les années 70, la pratique de la sodomie dans le couple hétérosexuel marque plutôt le pas depuis une dizaine d'années

Q Dans la liste suivante, pouvez-vous indiquer les pratiques que vous avez faites dans votre vie : [aux hommes : Vous avez pénétré l'anus de votre partenaire avec votre sexe] / [aux femmes : Votre partenaire a pénétré dans votre anus avec son sexe] ?

Base : personnes âgées de 18 à 69 ans ayant déjà eu un rapport sexuel



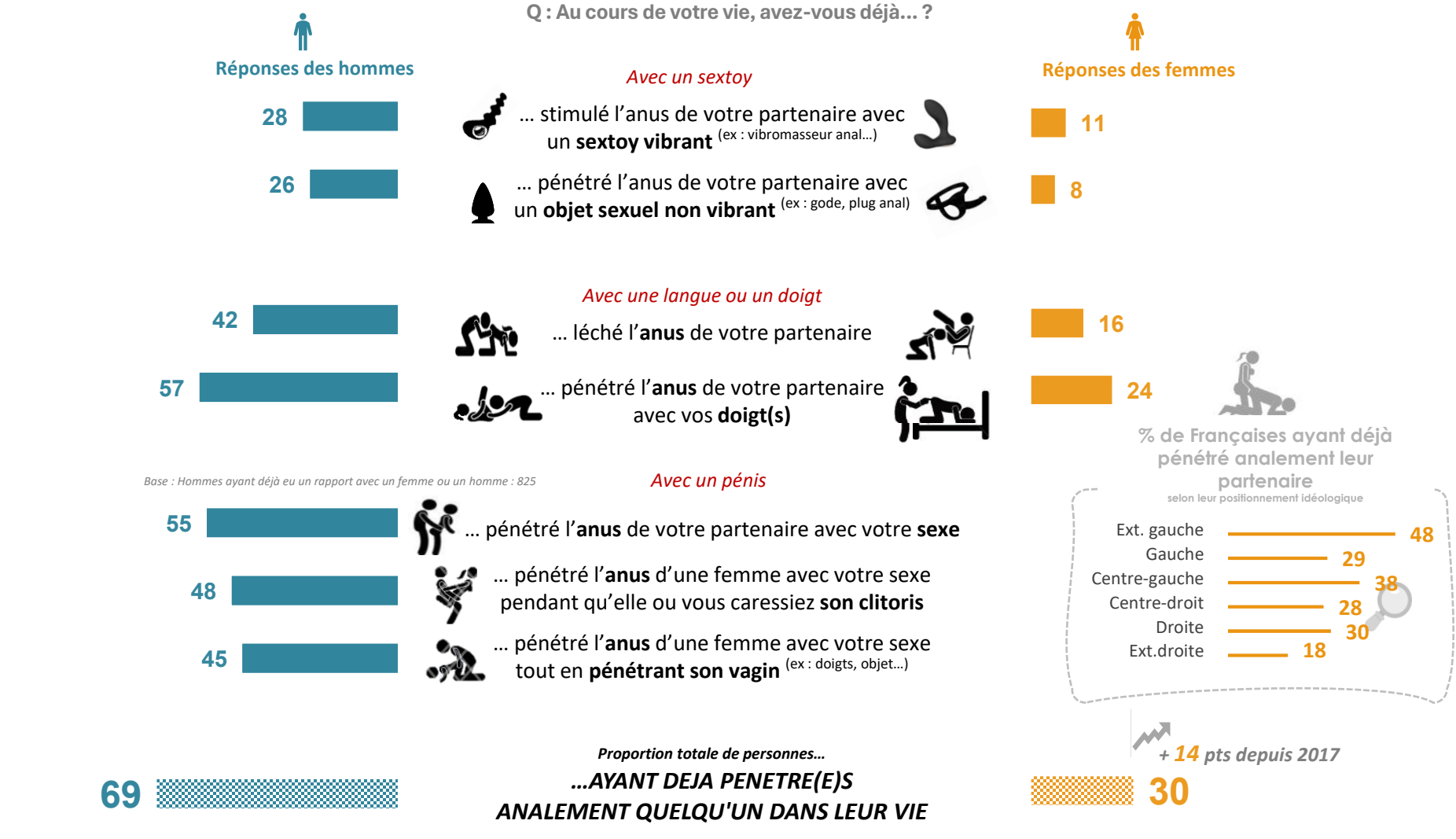
1970 : Étude de l'Ifop pour le Planning Familial réalisée par questionnaire auto-administré du 20 juin au 25 septembre 1970 auprès de 2 625 personnes âgées de 20 ans et plus, extrait d'un échantillon représentatif de 5 400 personnes âgées de 15 ans et plus résidant en France métropolitaine (hors Corse). La question était alors formulée de la manière suivante : « Il arrive que l'homme s'unisse à la femme par le rectum (anus). Vous est-il arrivé d'avoir un rapport sexuel de cette manière avec [une femme/un homme] ? : Oui, 1 ou 2 fois / Oui, quelques fois / Oui, plus souvent / Non, jamais ». En raison des différences de champs et de formulation, toute comparaison avec ces résultats est à interpréter avec prudence.

1992 : Étude d'opinion pour l'ANRS et l'INED réalisée par téléphone entre septembre 1991 et février 1992 auprès de 20 055 personnes, constituant un échantillon aléatoire de la population âgée de 18 à 69 ans résidant en France métropolitaine. La question était alors formulée de la manière suivante : « Au cours de votre vie, avez-vous déjà (avec un homme) : Le sexe de votre partenaire a pénétré dans votre anus ? Souvent / Parfois / Assez rarement / Jamais ».

2006 : Enquête CSF (Contexte de la Sexualité en France) pour l'ANRS-INED-INSERM réalisée par téléphone entre septembre 2005 et mars 2006 auprès de 12 364 personnes, constituant un échantillon aléatoire de la population âgée de 18 à 69 ans résidant en France métropolitaine. La question était alors formulée de la manière suivante : « Au cours de votre vie, avez-vous déjà (avec un homme) : Le sexe de votre partenaire a pénétré dans votre anus ? Souvent / Parfois / Assez rarement / Jamais ».

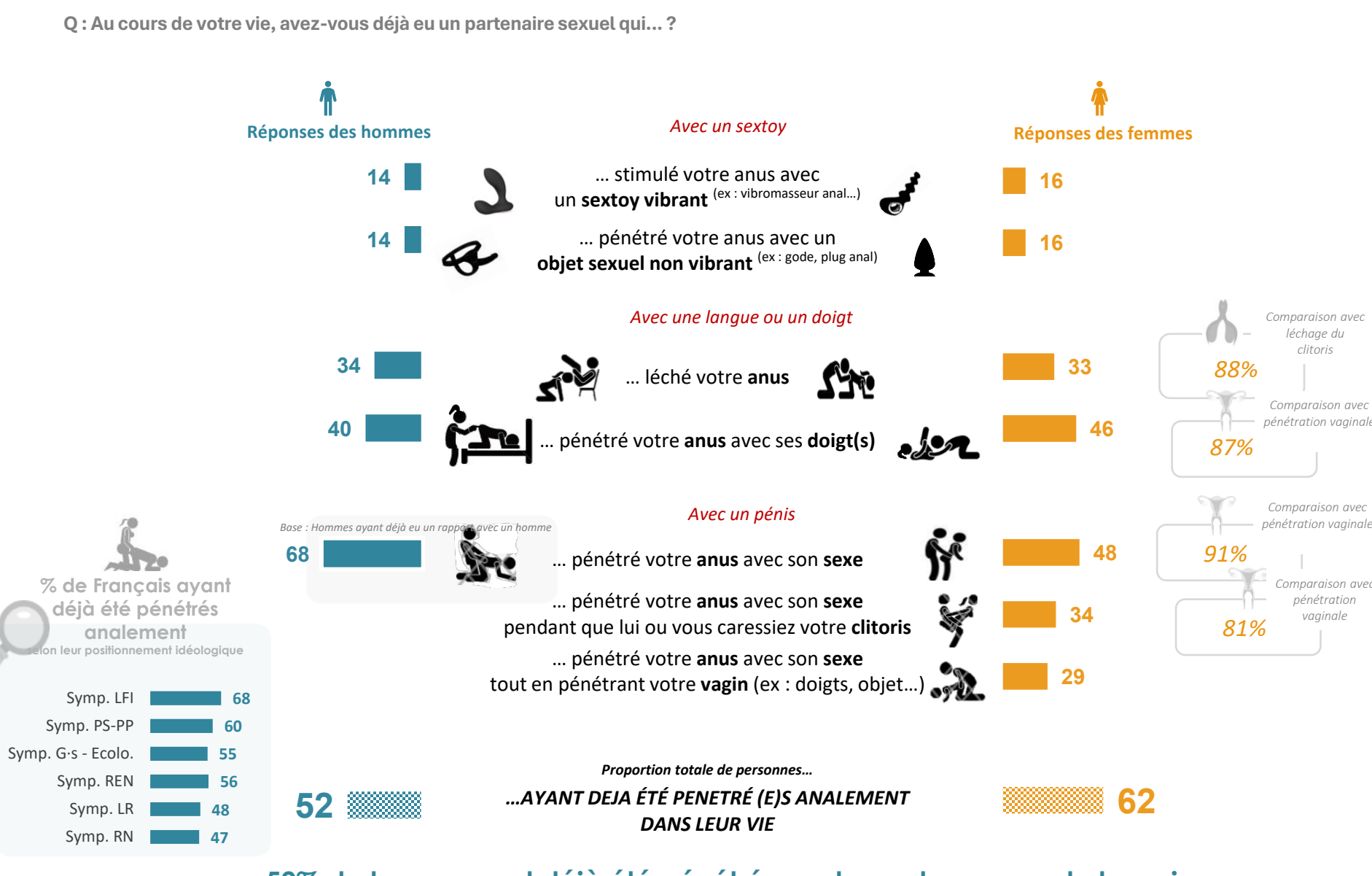
2014 : Étude de l'Ifop pour l'ANRS réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 7 avril au 7 mai 2014 auprès d'un échantillon de 7 403 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La question était alors formulée de la manière suivante : « Dans la liste suivante, pouvez-vous indiquer les pratiques que vous avez faites dans votre vie : Vous avez pratiqué la pénétration anale ? Souvent / Parfois / Assez rarement / Jamais ». Données affichées sur la base des personnes âgées de 18 à 69 ans.

6 Une sexualité anale multiforme émerge où les femmes ont un rôle de plus en plus actif : les Françaises ayant déjà pénétré analement un partenaire sont deux fois plus nombreuses qu'il y a huit ans



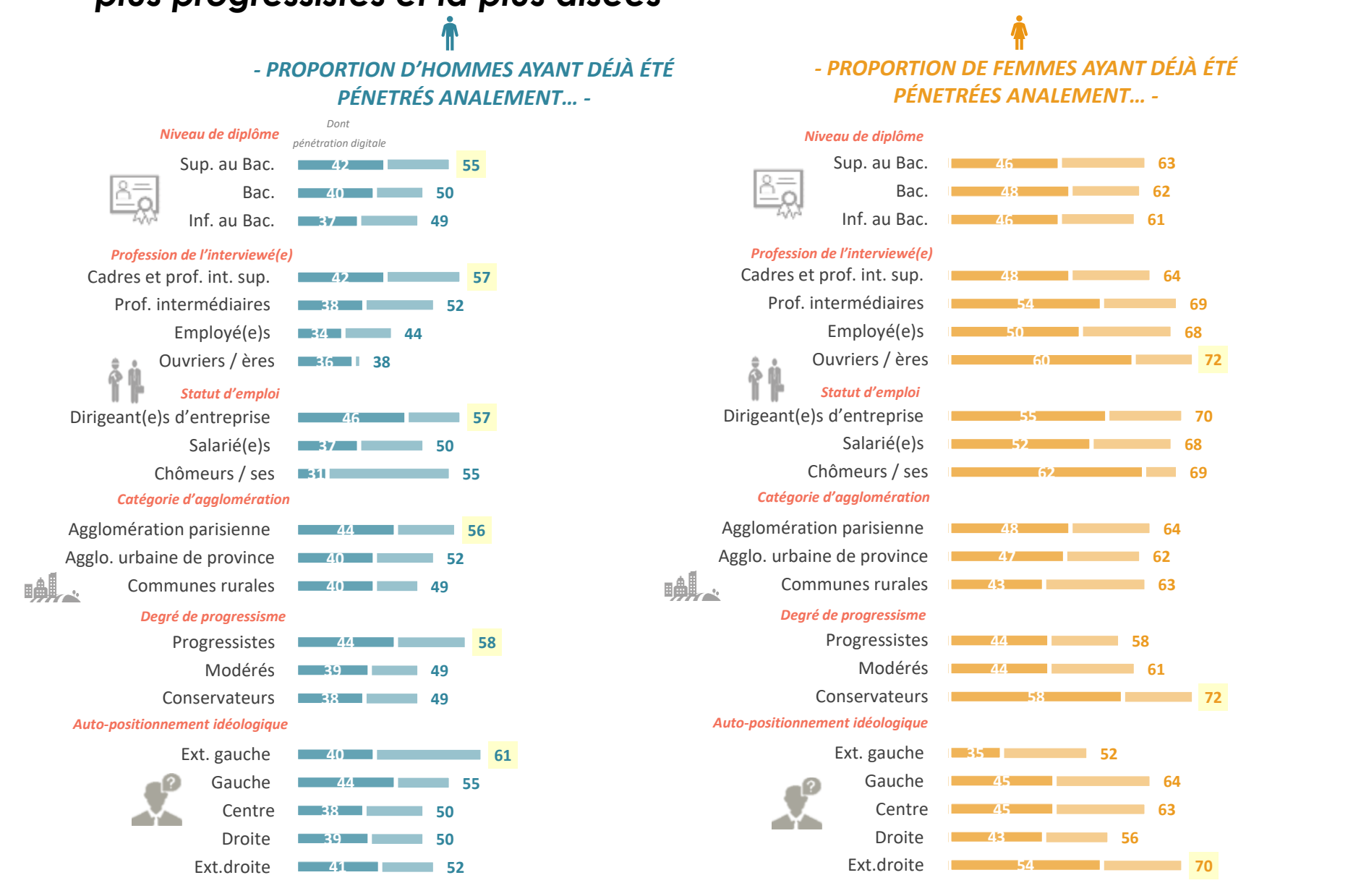
30% de Françaises ont déjà pénétré analement un partenaire, contre 16% en 2017

7 Il est vrai que la sexualité anale passive n'est plus l'apanage des femmes : un homme sur deux a déjà été pénétré analement au cours de sa vie, notamment dans les rangs des hommes les plus à gauche

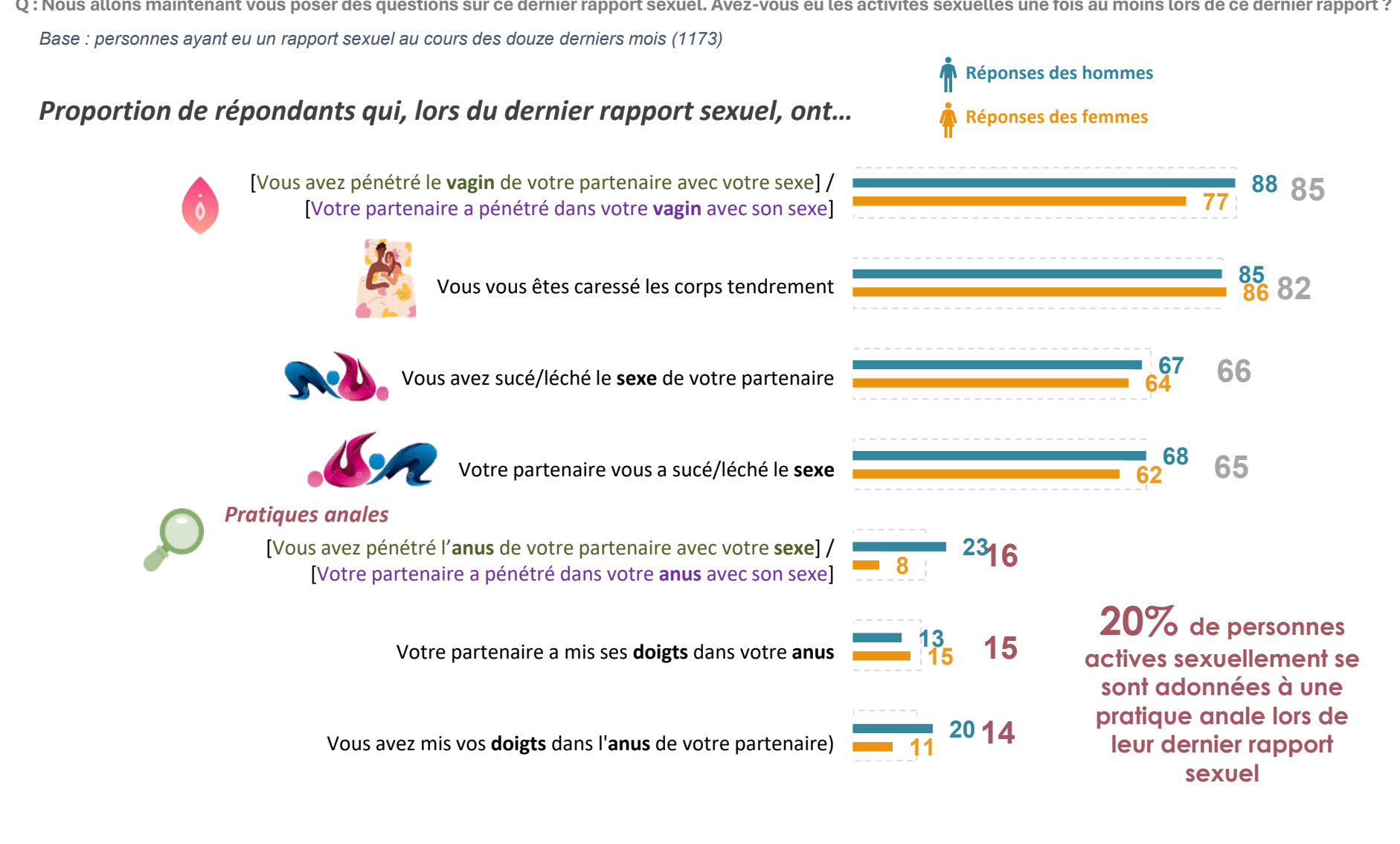


Et les comportements sexuels anaux passifs ne se limitent pas à la pénétration pénienne-ale : on observe dans les deux sexes une prévalence quasi-similaire de comportements sexuels anaux non coïtaux tels que la pénétration digitale, la stimulation manuelle, le contact oral-anal ou l'utilisation de jouets sexuels anaux

8 L'analyse du profil des pratiquant(e)s du sexe anal passif montre que s'il a plus d'adeptes dans la frange la plus conservatrice et populaire de la gent féminine, il est, à l'inverse, plus fréquents dans les rangs des hommes les plus progressistes et la plus aisées

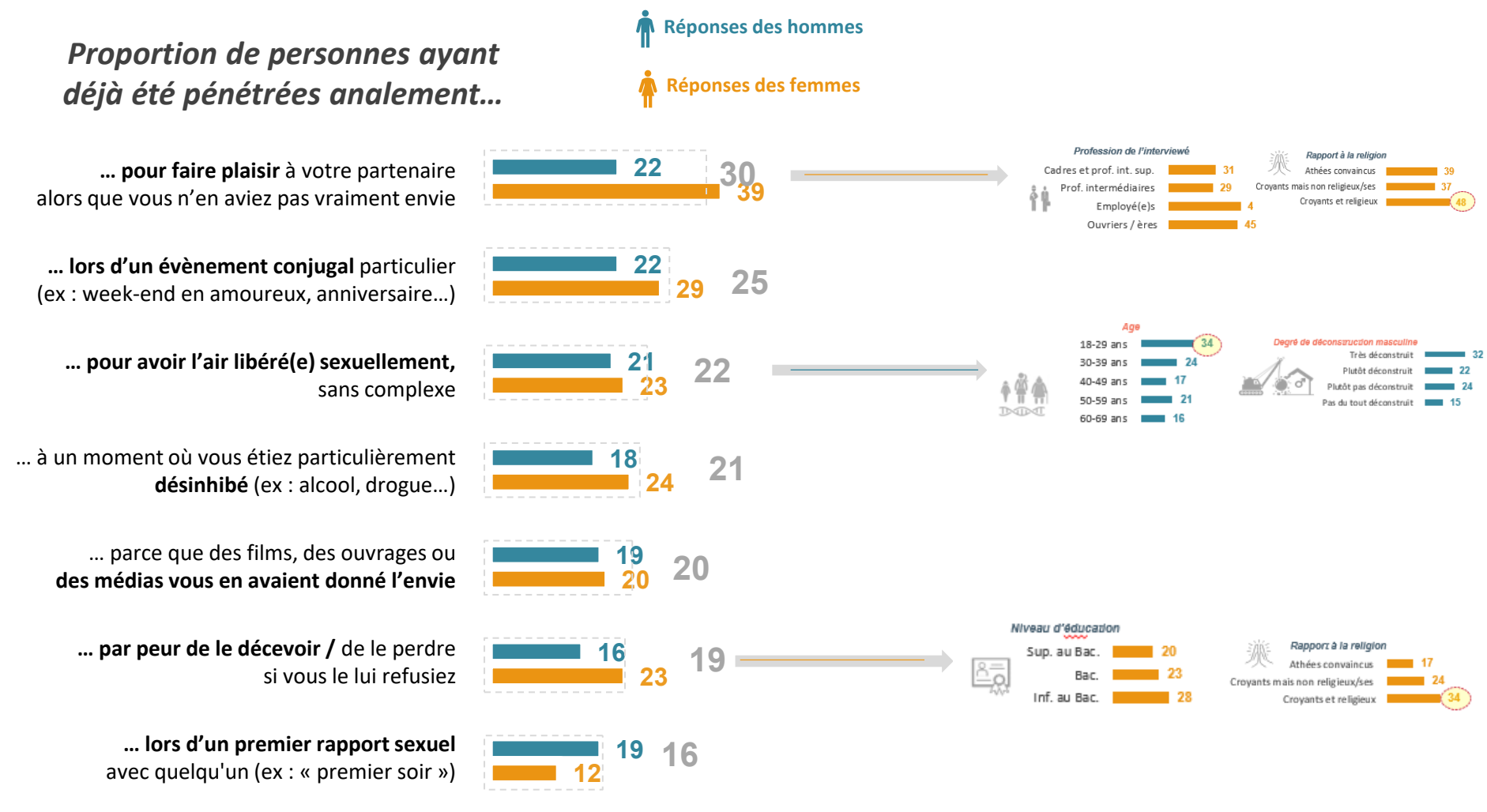


9 La sexualité anale s'intègre dans le répertoire sexuel ordinaire des Français tout en restant minoritaire : une personne sur cinq a eu une pratique anale lors de son dernier rapport



D) L'ANAL, C'EST SPECIAL ?

10 L'analyse des facteurs de motivation du sexe anal montre qu'il est souvent le fruit d'une pression masculine au sein de couple ou de certaines injonctions culturelles valorisant les scripts sexuels sortant de l'ordinaire



E) L'ANAL, ÇA FAIT MAL ?

11 Les freins au sexe anal ne se limitent pas qu'au stigmate qui pèse encore sur la passivité anale. A l'origine de situations de douleur ou de domination, la sodomie a déjà été une source de souffrances physiques ou psychologiques pour nombre de pratiquantes



12 Signe du caractère parfois coercitif de la sexualité anale, la moitié des femmes rapportent qu'elles ne souhaitaient pas vraiment être sodomisées la première fois que cela leur est arrivé, contrairement aux hommes dont l'initiation anale a été pour la plupart volontaire

